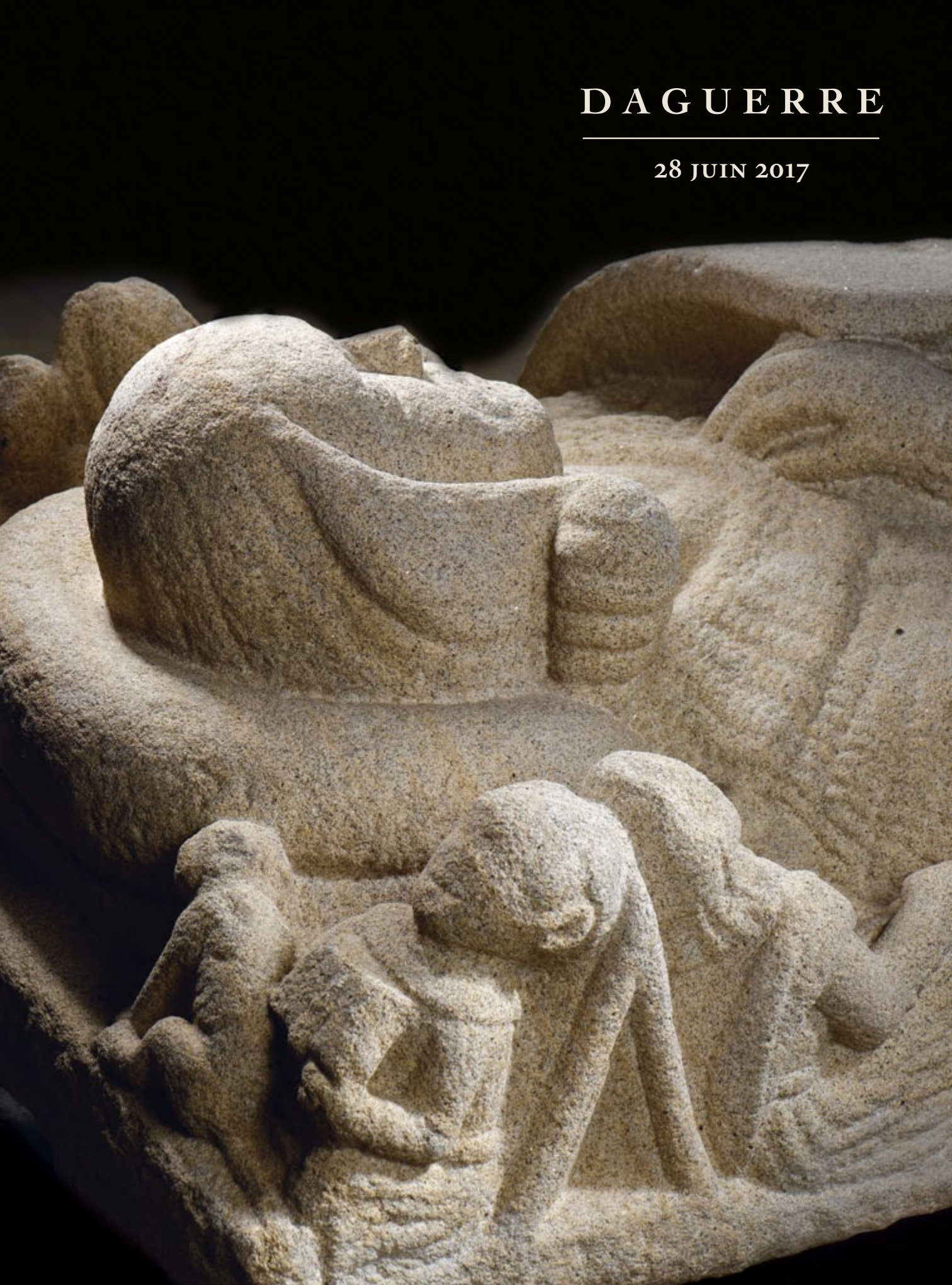
DAGUERRE

28 juin 2017



Haute Époque

Collections & Curiosités

Tous les lots sont visibles sur le site www.daguerre.fr

Experts

Cabinet Laurence Fligny
24, rue de Monttessuy, 75007, Paris
T. 01 45 48 53 65
Pour les lots Haute Époque : 11 à 25, 27 à 48, 50 à 72, 77 à 87, 91, 96, 98, 101 à 103, 106 à 108, 110 à 112, 114, 115, 118 à 120

M. Benoît Derouineau
27, rue Danielle-Casanova, 75001 Paris
T. 01 45 63 02 60
Pour les meubles et les objets d'art : 1 à 10, 26, 76, 88, 90, 92, 93, 97, 99, 113, 116, 117, 121 à 125

M. Cyrille Froissart
9, rue Frédéric-Bastiat
75008 Paris
T. 01 42 25 29 80
Pour les céramiques : 73 à 75, 100, 104, 105, 109

René Millet Expertise
12, rue Rossini, 75009, Paris
T. 01.44.51.05.90
Pour le tableau : 49

Cabinet Turquin
69, rue Sainte Anne, 75002, Paris
T. 01 47 03 48 78
Pour le tableau : 89

M. Raphaël Maraval-Hutin
12, rue de la République
95160 Montmorency
T. 06 16 17 40 54
Pour les étoffes anciennes : 94 et 95

DAGUERRE

5 bis, rue du Cirque 75008 Paris info@daguerre.fr
T. +33 (0)1 45 63 02 60 F. +33 (0)1 45 63 02 61 Agr. 2005-536

Vente aux enchères publiques

mercredi 28 juin 2017 à 14 h 30

Hôtel Drouot salle 7
Téléphone pendant l'exposition et la vente : +33 (0)1 48 00 20 07

Haute Époque

Collections & Curiosités

www.daguerre.fr

Commissaire-priseur habilité : Romain Nouel

Exposition publique à l'Hôtel Drouot samedi 24 juin, lundi 26 juin, mardi 27 juin de 11 h à 18 h et le matin de la vente de 11 h à 12 h

DrouotLIVE.com

1

2

1 - Règle à calcul en bois gravé, travail d'Europe centrale, probablement fin XVIIe-début XVIIIe s.
Il comprend de nombreuses réglettes contenues dans un étui en cuir repoussé.
H. 8 cm 600/800

2 - Tabatière en buis, travail populaire, XVIIIe siècle
À décor toutes faces de scènes mythologiques et pastorales.
H. 4,5 L. 8,5 P. 5 cm 100/150

3 - Compas de proportion en cuivre gravé, XVIIIe siècle
L. 22 cm 100/150

4 - Scie en acier et bois tourné et étau en acier décoré de feuillage, Allemagne, XVIIIe siècle
Manques.
L. 29 cm 200/300

5 - Tasse en argent, travail probablement allemand, fin XVIIIe siècle
À piédouche tourné orné de frises.
H. 9,7 cm 80/100

6 - Boîte ronde en argent, probablement Allemagne, fin XVIIIe siècle
À décor feuillagé.
D. 5,5 cm 100/150

3

4

7, 8

7 - Coupe en argent polylobé, travail d'Europe centrale, XVIIe siècle
À décor repoussé de putti musiciens.
L. 17 cm 100/150

8 - Vidrecome couvert en argent, Hollande, fin XVIIIe-début XIXe siècle
À décor d'un personnage féminin soutenant la coupe ; prise ornée de fleurs ; accidents et manques.
H. 16 cm 150/200

9 - Écuelle à oreilles en étain, XVIIIe siècle
À côtes torses feuillagées, gaine en forme de fruit, les oreilles ornées de coquilles.
H. 12 L. 29 cm 100/150

10 - Saupoudroir en étain, XVIIIe siècle
À décor de lambrequins. Il repose sur un piétement à balustre. Poinçon.
H. 23 cm 100/150

9, 10

11 - Chapiteau d'applique et base de colonne en pierre calcaire sculptée, Île-de-France, dernier tiers du XIIe siècle
Chapiteau à décor, sur chaque face, de volutes feuillagées symétriques aux vigoureux enroulements.
Chapiteau - H. 42 L. 63 P. 40 cm
Base - H. 28 L. 64 P. 58 cm 3 000/4 000

12

13

12 - Chapiteau d'applique et base de colonne, Île-de-France, derniers tiers du XIIe siècle
En pierre calcaire sculptée, à décor de crosse avec feuilles dressées trifoliées, astragale en tore ; accident et restaurations.
H. 38 L. 57 P. 40 cm
Base : H. 33 L. 55,5 P. 36 cm 1 500/2 000

13 - Fragment de montant de porte, Italie, XIIIe siècle
En pierre calcaire sculptée à décor de rinceaux feuillagés meublés de grotesques ; torsade nervurée sur le bord extérieur ; lettres *CAM* gravées sur le côté.
H. 59 L. 48 cm 1 500/2 000

14 - Chapiteau, XIIe siècle
En pierre calcaire sculptée, crosse à décor feuillagé et aux extrémités sphériques ; érosion.
H. 26,5 L. 42 P. 37 cm 150/ 200

15

16

17

18

15 - Deux panneaux de vitraux, XVe-XVIe siècle
Composés d'éléments anciens de différents motifs, têtes d'ange, pinacles, inscriptions gothiques, feuillages, rosaces et fragments de personnages.
H. 65 L. 55 cm 600/800

16 - Ensemble de trois vitraux polychromes, XVIe siècle
Composés de fragments à décor de têtes, végétaux et éléments d'architecture, l'un portant la date de *1557*.
Deux : H. 55 L. 31 cm
Un : H. 47 L. 32 cm 600/900

17 - Vitrail en grisaille et jaune d'argent, vers 1 500
Représentant une Vierge de Pitié au pied de la croix, dans un paysage avec ville fortifiée à l'arrière-plan ; cassure à un angle.
H. 19,5 L. 16 cm 600/800
Dans un cadre en bois mouluré

18 - Petit vitrail à décor de fleur de lys en verre jaune et noir, XVIe siècle
H. 10 cm H. totale 21 cm 60/120
Dans un montage postérieur.

19 - Important gisant d'un homme en armes, vraisemblablement Guillaume de Launay, Haute-Bretagne, pays de Saint-Brieuc, Bréhand, milieu du XIVe siècle

En granit beige rosé sculpté en très haut-relief. L'homme est étendu, le corps droit, le bras droit plié, la main posée sur la poitrine, l'autre main tenant un grand écu *d… à fasce de vair* couvrant une grande partie de son corps ; visage allongé aux yeux en amande, aux lèvres minces et au menton aigu ; chevelure mi-longue, symétrique, encadrant le visage et se terminant en rouleau stylisé ; armement complet constitué d'une cotte de mailles à l'encolure en V, de cubitières, de jambières, de solerets, d'éperons, d'une épée dans son fourreau suspendue à un baudrier et de l'écu ; jupe descendant aux genoux aux plis verticaux avec fente s'évasant sur le devant ; la tête repose sur un coussin épais en galette cantonné d'un petit chien et de personnages assis, certains adossés et tenant un livre ; pieds appuyés sur un lion couché dévorant un monstre ; légère érosion, petites restaurations notamment le nez cassé et recollé.

H. 48,5 L. 226 P. 77 cm 30 000 / 40 000

Provenance : chapelle du château de Launay, Bréhand (Côtes d'Armor)

Classé Monument Historique au titre d'objet (1980/11/10)

L'écu porté par ce seigneur présente des armes pleines qui semblent correspondre à celles de la seigneurie de Launay de *gueules à fasce de vair*, paroisse de Bréhand-Moncontour. Il pourrait ainsi s'agir de Guillaume de Launay, connu pour avoir défendu dès 1337 la cause de Jeanne de Penthièvre aux côtés de Du Guesclin lors de la guerre de Succession de Bretagne.

Ce gisant était en effet conservé dans la chapelle du château de Launay dans le Pays de Saint-Brieuc. Il était arrivé dans cette chapelle après une histoire mouvementée. Il se trouvait à l'origine dans l'église de Bréhand qui relevait de l'abbaye Saint-Melaine de Rennes. Tombée en désaffection, elle fut démolie au XVIIIe siècle. La seigneurie de Launay fut fondée quant à elle au début du XIVe siècle par Typhaine, épouse du seigneur de Bréhand. Elle fut divisée très tôt en deux branches les Launay-Gouray et les Launay-Madeuc. En 1779, le château fut acquis par la famille Foucaud et c'est en 1848 que Ludovic de Foucaud fait édifier un nouveau château de style classique à l'emplacement du précédent. Auparavant la famille Foucaud avait récupéré le gisant et l'enfeu dans lequel il reposait. Lors des évènements révolutionnaires, les Foucaud décidèrent de cacher le chevalier et de l'enterrer dans le bois du château, ce qui explique son bel état de conservation. Récupéré par la suite, il fut réinstallé dans son enfeu dans une chapelle à l'intérieur du château (fig.) où il se trouvait encore il y a peu. Le château ayant changé de propriétaire, ce gisant est proposé aujourd'hui à la vente. Il ne pourra cependant quitter le territoire français, ayant fait l'objet d'un classement au titre des Monuments Historiques en 1980.

Bibliographie : J.Y. Copy, *Art, Société et Politique au temps des Ducs de Bretagne Les gisants haut-bretons*, Paris, 1986, p. 89-90, n°7, cité mais non illustré (celui de Bréhand-Moncontour entre 1350 et 1365).

20

20

20 - Médaillon reliquaire, Limoges, attribué à Jean Limosin, début du XVIIe siècle
Orné de plaques en émail peint polychrome avec rehauts d'or dans une monture en argent ; contre-émail rosé. Sur une face, en buste, le Christ Sauveur bénissant, sur l'autre, la Vierge les bras croisés sur la poitrine ; monture cerclée d'un ruban torsadé avec bélière munie d'un anneau ; manque à une plaque.
H. totale 7 cm 700/900

21

21 - Médaillon représentant le Christ du Jugement dernier, Limoges, milieu du XVIe siècle
En émail peint polychrome. Le Christ trône sur un arc-en-ciel montrant les plaies de la Crucifixion ; il lève le bras droit vers les Élus et baisse le gauche pour condamner les Réprouvés ; autour de lui, des petits bustes nus dans une attitude suppliante figurent les âmes du Purgatoire soumises à son jugement. Contre-émail rose portant une ancienne étiquette de collection avec cachet de cire ; quelques manques en bordure.
D. 6,7 cm 500/800
Provenance : collection privée, Paris

22

22 - Ensemble de trois objets en bronze doré et émaux cloisonnés, Espagne, Tolède (?), début du XVIIe siècle
Comprenant un gobelet s'évasant vers le haut et deux boîtes circulaires reposant sur trois pieds boule, émaux blanc, bleu turquoise, bleu clair, noir et vert. Décor de rinceaux symétriques et fleurs sur fond amati ; quelques manques aux émaux principalement dans la bordure supérieure du gobelet, petites déformations, manque un couvercle.
Gobelet H. 8,7 cm
Boîtes H. 4,5 cm et 6 cm avec le couvercle 1 500/2 000
Deux insignes de pèlerin conservés au Metropolitan Museum of Art sont ornés du même décor de rinceaux à l'émail champlevé blanc et de trois nuances de bleu (inv.60.179.1et 60.179.2).

23 - Chandelier en forme de cervidé en bronze, fonte creuse, Pays-Bas méridionaux, début du XIIIe siècle
L'animal est campé sur ses quatre pattes, son cou redressé ; dos repercé pour recevoir le fût du luminaire ; antérieur gauche remplacé, manques à la ramure.
L. 10 cm 800/1 000
On joint un fût de chandelier, XVe siècle.

23

24, 25, 26

27

24 - Saint personnage, indo-portugais, XVIIe siècle
En ivoire sculpté en ronde-bosse. Debout, il tient un sceptre de la main droite ; tête moustachue avec longue chevelure tombant sur les épaules et dans le dos ; il est vêtu d'une tunique ceinturée par une corde aux trois nœuds des franciscains ; socle pyramidal orné de feuilles dressées ; un attribut manquant.
H. 21,5 cm 1 200/1 500

25 - Manche de couteau représentant l'allégorie de la Charité, Pays-Bas ou Allemagne, XVIIe siècle
En ivoire sculpté en ronde-bosse, transformé en poignée de sceau, fente.
H. 12 cm 400/600

26 - GOA, XVIIIe siècle
Le bon berger
Ivoire sculpté. Assis, le berger surmonte une fontaine ornée d'animaux ; petites usures.
H. 17,7 cm 2 500/3 000

27 - Plaque représentant saint Jean l'Evangéliste à Patmos, Allemagne du sud, XVIIe siècle
En ivoire sculpté en bas-relief. Entouré d'arbres, le saint est assis, écrivant, sa tête tournée vers la Vierge qui lui apparaît dans le ciel ; derrière lui, l'aigle, son seul compagnon. Cadre en bois noirci aux moulures guillochées.
H. 10 L. 7,5 cm 1 000/1 500

28 - Paire de branches de corail rouge montées sur des vases balustre en faïence de Nevers ; petits éclats aux vases.
Dans le style du XVIIe siècle
H. 22 et 26 cm 3 000/4 000

29 - Plaque représentant le Couronnement de la Vierge, Nottingham, dernier quart du XIVe siècle
En albâtre sculpté en fort relief avec rehauts de polychromie et de dorure. Assis sur un banc mouluré, le Christ, à droite, sa main gauche posée sur un globe, lève son autre main pour bénir Marie ; celle-ci, la tête ceinte d'une haute couronne feuillagée, se tourne vers lui, les mains jointes ; encadrement mouluré ; mains de la Vierge et angle supérieur droit manquants.
H. 41 L. 26,5 P. 5 cm 10 000/12 000

Provenance : collection Guy Habasque (1924-2003), journaliste et historien d'art moderne, Paris

Cet intéressant panneau est à placer au début de la production des albâtres de Nottingham, plus précisément entre les première et deuxième période, telles que proposées par Prior dans le catalogue de l'exposition de Londres de 1910, c'est-à-dire entre 1340 et 1420. Son style le distingue en effet de celui des plaques de série produites en très grand nombre dans le courant du XVe siècle : composition simple, espace peu chargé et encadrement mouluré. La stylisation des plis des vêtements avec leur raideur toute graphique est ici particulièrement remarquable.

Ouvrage consulté : Exposition Rouen-Evreux 1998, *Sculptures d'albâtre du Moyen Âge,* Musée départemental des Antiquités - musée de l'ancien Evêché, L. Flavigny et C. Jablonski-Chauveau, cat.

29

30, 31

30 - Puisette en bronze à double bec zoomorphe, Flandre, seconde moitié du XVe siècle
Supports de l'anse en forme de tête de femme ; accidents et anciennes restaurations.
H. 16 L. 29,5 cm 1 200/1 500

Provenance : probablement collection Alphonse Kahn, Saint-Germain-en-Laye (?). Ancienne collection Hélène Bokanowski, Paris.

31 - Petit coffret bombé en fer, XVIIe siècle
Il repose sur des pieds griffes, monté à clavette, poignée sommitale.
H. 12 L. 17 P. 11,5 cm 1 000/1 200

32 - Elément d'un rondelis (?), fin du Moyen Âge
En pierre calcaire sculptée représentant un personnage nu, couché, les bras ramenés sous son menton ; quelques accidents.
H. 25,5 L. 33,5 cm 1 200/1 500

32

33

33 - Fragment d'un gisant d'enfant, Île-de-France, XIVe siècle
En marbre de Carrare sculpté en fort relief de deux chiots couchés sur le bas d'une robe. Les deux petits chiens sont tournés dans le même sens, l'un dort, la tête reposant sur une patte, l'autre ronge un os qu'il maintient de ses deux pattes avant ; le tissu du bas de la robe est ramassé en plis souples ; petit manque à la tête du chiot de droite.
H. 9,8 L. 27 P. 13,2 cm 10 000/12 000

Ce charmant fragment de gisant de jeune fille pourrait avoir appartenu, comme celui conservé au musée du Louvre (inv. RF 4482), à un tombeau de l'église abbatiale bénédictine de Saint-Denis ou d'une église parisienne.

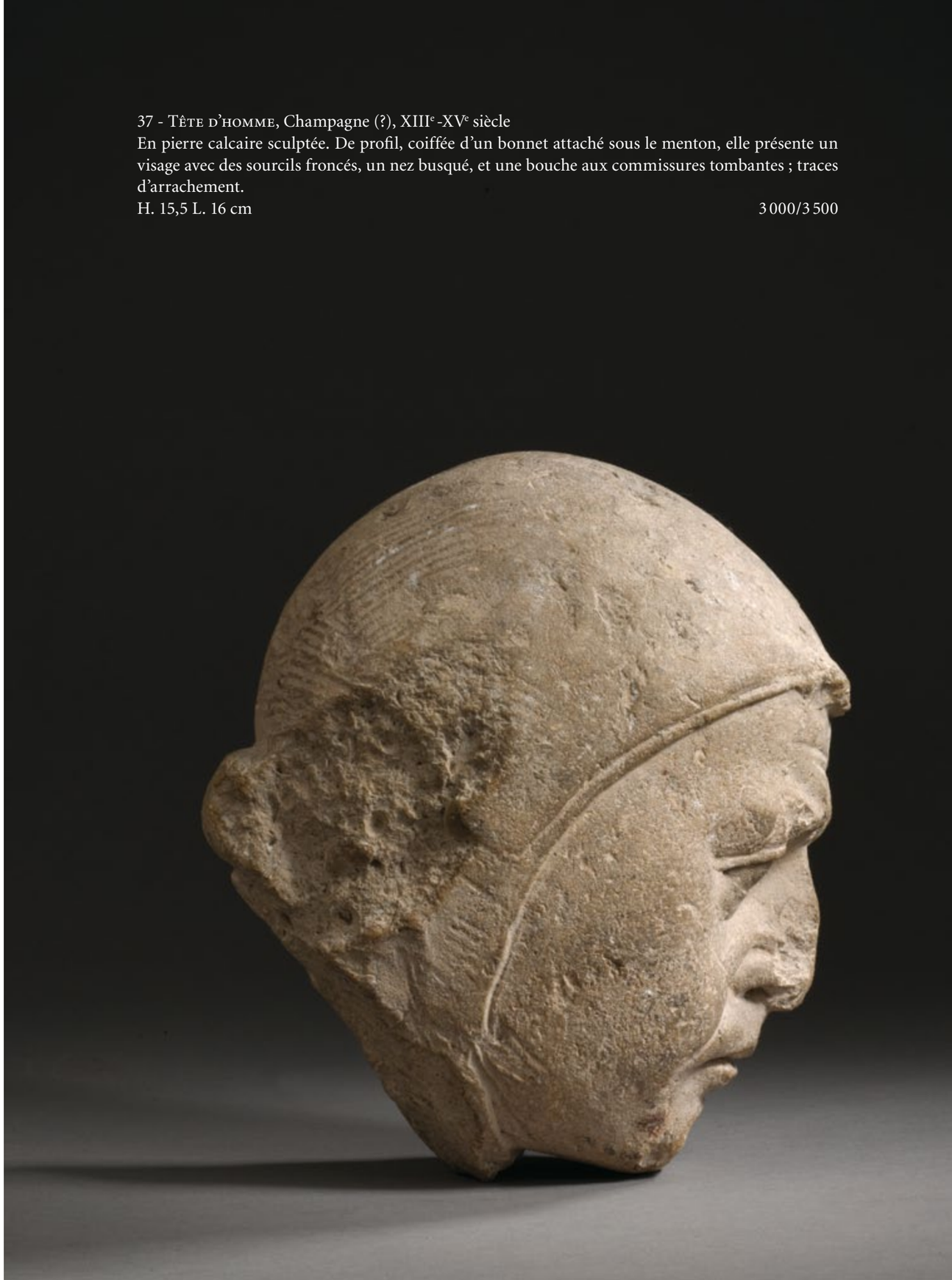
35

35 - Chapiteau, Toulouse, vraisemblablement cloître du couvent des Jacobins, 1306-1309
En marbre blanc gris de Saint-Béat. Corbeille ornée de feuilles sur deux registres avec buste d'homme dans les angles ; tailloir fortement mouluré.
L. 56 H. 47 P. 34,5 cm 4 000/6 000

36 - Chapiteau, seconde moitié du XIIIe siècle
En pierre calcaire sculptée toutes faces, à base circulaire et abaque hexagonale ; corbeille évasée à décor de feuilles dressées aux lobes très découpés se terminant par des crochets aux angles ; quelques accidents et manques.
H. 29,5 cm 1 000/1 200

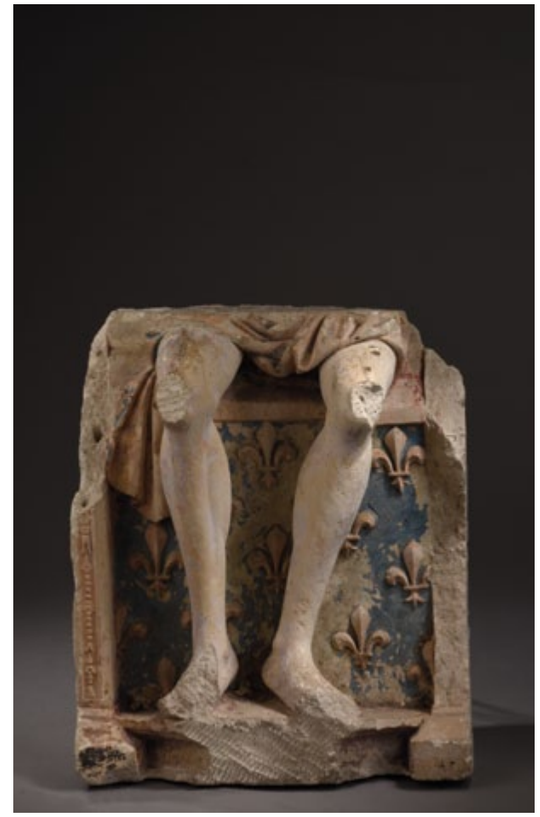
36

37 - Tête d'homme, Champagne (?), XIIIe-XVe siècle
En pierre calcaire sculptée. De profil, coiffée d'un bonnet attaché sous le menton, elle présente un visage avec des sourcils froncés, un nez busqué, et une bouche aux commissures tombantes ; traces d'arrachement.
H. 15,5 L. 16 cm 3 000/3 500



38

38 - Buste de saint Jean de calvaire, début du XVe siècle
En pierre calcaire sculptée en ronde-bosse, tête inclinée, appuyée sur sa main droite, visage à l'expression affligée, boucles des cheveux ondulés.
H. 36 cm 8 000/10 000



39

40

39 - Partie inférieure d'un Christ aux liens (?), Val de Loire, XVe siècle
En pierre calcaire sculptée et polychromée ; jambes nues sur fond fleurdelisé ; manques et accidents.
H. 44 L. 40 cm 2 000/4 000

40 - Marie-Madeleine (?), Touraine, fin XVe- début XVIe siècle
En pierre calcaire sculptée, restes de polychromie, dos ébauché. Un genou à terre, la main droite levée, elle lève son regard ; longues mèches de la chevelure descendant sur les épaules ; elle est vêtue d'une robe à l'encolure arrondie ornée de cabochons, serrée à la taille par une ceinture dont la chaîne tombe sur le devant, et d'un manteau ouvert ; accidents et manques visibles dont la main gauche.
H. 83 cm 3 500/4 000

41 - Petit masque grotesque, Pays germaniques, XVIe siècle
En chêne sculpté en applique de style auriculaire, bouche grande ouverte, oreilles allongées, sourcils froncés.
H. 17,5 L. 7,3 cm 200/300

42

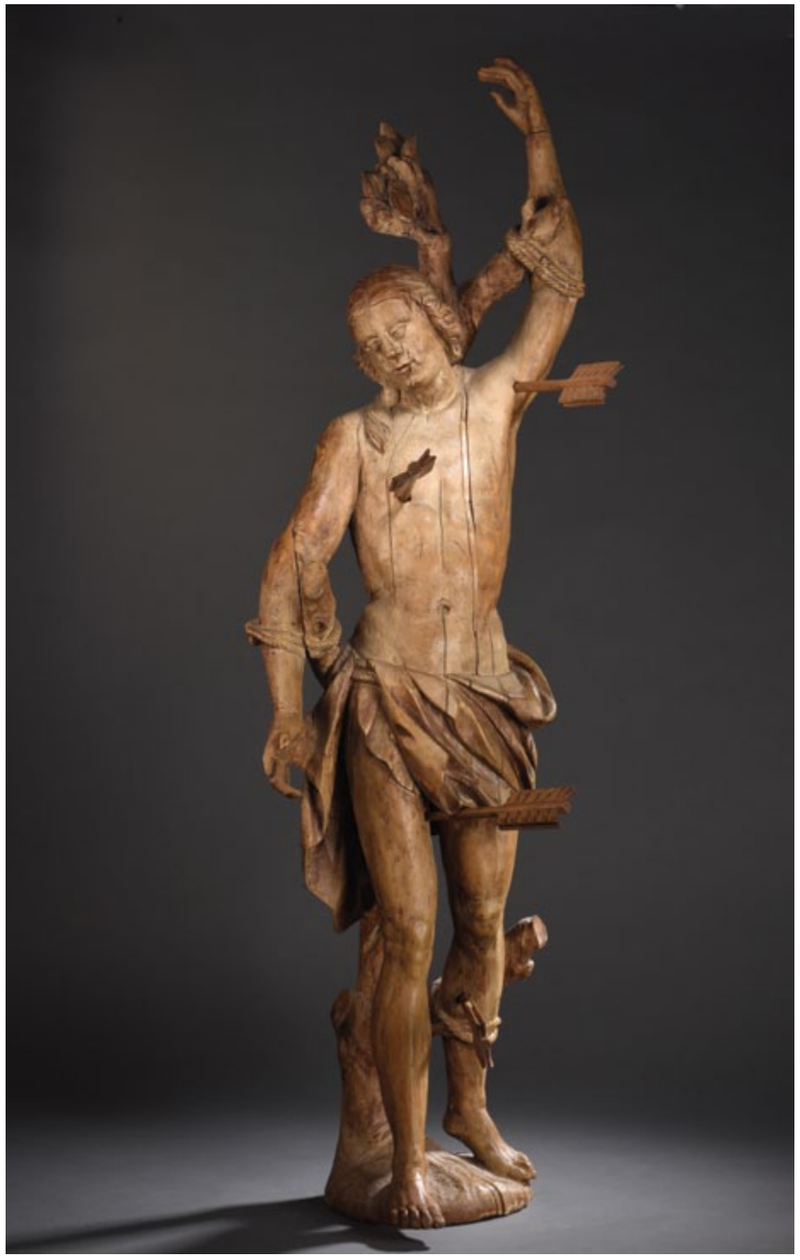
43

42 - Vierge à l'Enfant, Bavière, vers 1400
En bois sculpté. Debout et déhanchée, elle est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau qui revient sur le devant en formant de volumineuses chutes latérales de plis étagés ; chevelure aux longues mèches ondulées reposant sur les épaules, dos évidé ; manques visibles dont l'Enfant.
H. 83 cm 1 800/2 000

43 - Saint Jean, début du XVIe siècle
En bois sculpté, dos plat. Debout, il est vêtu d'une tunique ceinturée et d'un manteau dont les pans sont boutonnés sur la poitrine ; fentes.
H. 106 cm 1 200/1 500

44 - Miséricorde, XVe siècle
En résineux sculpté en fort relief d'un buste de moine tenant un pichet et une écuelle devant un tonneau ; vermoulures et rebouchages.
H. 24 L. 46,5 cm 600/ 800

44



45

45 - Saint Sébastien, Allemagne du Sud, XVIe siècle
En tilleul sculpté en ronde-bosse. Debout, le bras gauche attaché verticalement à une branche du tronc auquel il est adossé, les reins ceints d'un linge retenu par une cordelette, il prend appui sur sa jambe gauche, la droite avancée ; accidents et manques aux doigts, flipot, quelques restaurations.
H. 130 cm 4 000/6 000

46 - Rare coffret, Normandie, vers 1480-1 500
À couvercle bombé, à âme en bois recouverte de xylogravures sur papier avec rehauts de polychromie à décor de scènes de banquet de mariage avec convives et festivités. Sur la façade, un banquet se déroulant dans un jardin avec, à gauche de la serrure, deux serviteurs apportant des plats aux deux époux attablés, à droite de la serrure, un couple à cheval ; sur les côtés, des scènes courtoises avec des couples et un prince en train de déjeuner devant sa cour ; au dos, scène de banquet avec convives, serviteurs, musiciens et chien, sur la droite, scène d'épousailles ; sur le couvercle, différents personnages debout en habits de cour ; chaque planche gravée est encadrée de bordures de rinceaux feuillagés. Intérieur également recouvert de gravures sur bois sans rehauts de couleurs à thème de chasse dans un entrelacs de rameaux feuillagés et fleuris peuplés d'animaux et de personnages tout aussi fantaisistes les uns que les autres, hommes et femmes sauvages, nus et armés de massues, archers à pied ou à cheval, d'autres hybrides, mi-fleur, mi-animal, animaux indigènes ou exotiques comme un éléphant, mais aussi imaginaires tel un grand chien ailé. Pentures, frettes, serrure à bosse avec moraillon, poignée sommitale en fer forgé ; quelques accidents et manques, poignée d'époque postérieure.
H. 17 L. 27,2 P. 15,4 cm 10 000/12 000
Provenance : ancienne collection particulière, Normandie

Un autre coffret presque identique mais dans un état de conservation assez dégradé est passé dans une vente publique à Paris en 2012 (Hôtel Drouot, Piasa, Fligny exp., 8 juin 2012, lot 61). Signalé à l'époque comme un unicum, il fait visiblement partie, comme celui-ci, d'une production de coffrets à gravures qui ne semblent pas être représentés dans les collections publiques, à la différence des coffrets de messager portant une estampe sous leur couvercle dont plusieurs exemples sont conservés à la Bibliothèque nationale. Des ateliers normands pourraient être à l'origine de cette production originale compte-tenu de l'ancienne appartenance de ce coffret à une collection de cette région et de la présence dans les fonds de la Bibliothèque municipale du Havre de fragments de gravures très comparables retrouvés à l'occasion d'une restauration dans la reliure d'un ouvrage datant de 1521. Visiblement conçues pour recouvrir des coffrets à couvercle bombé, elles mettent en scène des personnages de cour dans des intérieurs qui montrent de nombreux points communs avec les sujets développés ici : costumes, sols carrelés, feuillages et bordures. Il s'agit donc d'un précieux témoignage à l'iconographie très lisible de l'emploi de xylographies de l'époque des incunables sur des objets à thème courtois.

47

48

47 - Plaque représentant sainte Catherine d'Alexandrie dans un ovale, Jacques II Laudin, Limoges, premier tiers du XVIIIe siècle
En émail peint polychrome avec rehauts d'or, contre-émail noir. La sainte se tient devant un piédestal, les mains sur la poitrine ; à ses côtés, gisent les fragments de l'idole à laquelle elle n'a pas sacrifié ainsi que la roue brisée de son martyre ; écoinçons meublés de feuillages en relief ; inscription dans le champ *S*CATHARINA*. Signature au dos *Laudin au fauxbourgs De Manigne a Limoges .I.L..*
Accidents et restaurations.
H. 15,3 L. 12,2 cm 600/900
Provenance : collection privée, Paris.
Cadre en bois sculpté de rinceaux et doré.

48 - Plaque représentant sainte Elisabeth de Hongrie, Jasper de Hemeleer, Malines, début du XVIIe siècle
En albâtre sculpté en bas-relief avec rehauts de dorure ; cartouche monogrammé *IDH* ; cadre à pastilla et bois noirci mouluré. Iconographie rare ; petit manque, fissures.
H.12 L. 9,7 cm H. totale 22,5 L. 20 cm 700/900
Seule une autre plaque, non monogrammée, représentant sainte Elisabeth de Hongrie est connue, conservée dans une collection privée de Budapest.
Ouvrage consulté : G. Bès de Berc, *Sculptures d'albâtre de Malines. Les reliefs de dévotion fin XVIe-début XVIIe siècle*, Autoédition, 2007, p187

La famille de Reiset
Son héritage culturel, artistique, intellectuel

Originaire de Lorraine, établie en Alsace à partir de 1470, la famille de Reiset a bâti sa fortune au XIXe siècle au service de l'empereur Napoléon 1er.
Jacques Louis Etienne de Reiset, pourvoyeur militaire en Allemagne, est nommé régent de la Banque de France lors de sa création en 1800, tandis que son frère fait une brillante carrière militaire. À la chute de l'Empire, la famille joue un rôle important pour le retour des Bourbons. Jacques de Reiset épouse Colette Godefroy de Suresnes. Elle collectionne les manuscrits musicaux et chante admirablement. Elle est liée avec de nombreuses personnalités et artistes dont Girodet qui peint son portrait, aujourd'hui conservé au Metropolitan[1] .

Girodet, *Portrait de Colette de Reiset*

Parmi leurs six enfants, deux frères, Frédéric et Gustave sont très liés affectivement et intellectuellement. Ils hériteront du sens artistique de leur mère et deviendront de très grands collectionneurs, chacun donnant une orientation très personnelle à cette démarche.
En 1860, Frédéric Reiset cède sa collection de dessins au duc d'Aumale puis, en 1879, 40 tableaux majeurs dont le célèbre portrait de Simonetta Vespucci. "Avec la collection Lenoir, le musée privé du duc d'Aumale avait pris l'orientation historique, qui ne lui déplaisait pas ; avec la collection Reiset, il se situe au niveau des grands chefs d'oeuvres de tous les temps. Le Musée du Louvre peut commencer à être jaloux…" [2].
Sous l'impulsion de Frédéric Reiset nommé conservateur des dessins et chalcographies, le Louvre devient un modèle pour la classification et l'authentification des œuvres "(…) pour que la connaissance des maîtres devienne une science (...)" [3].
Si Frédéric avait 14 ans lorsqu'il achète son premier dessin, son frère Gustave avait 5 ans lorsqu'il trouve dans l'abbaye du Jumièges un petit morceau de vitrail. Plus tard, il le fera incruster dans un des vitraux d'une salle à manger du Breuil-Benoît comme symbole de la première pièce de sa collection. Il ne cessera d'embellir ce lieu[4], pour lequel il achète au château de Roujou (aujourd'hui détruit), le bronze en bas-relief représentant François 1er qui est présenté aujourd'hui pour la première fois.
Né en 1821, Gustave Armand Henri, comte Reiset, "n'avait pas encore 20 ans en 1840 lorsqu'il entra dans la carrière diplomatique où il allait à son tour, une fois de plus, illustrer son nom" [5].
Dans une Europe en pleine mutation, secouée par les tensions, Gustave de Reiset est un conseil avisé, à la fois stratège et pacificateur auprès des principaux souverains européens, de Victor Emmanuel de Savoie au Tsar Nicolas II, de Bismarck à Cavour. Il écrit des rapports journaliers sur les évènements, récits pris sur le vif, qui seront la source de ses souvenirs publiés en trois tomes à la fin de sa vie[6].
Gustave de Reiset est aussi un homme de lettres. Il publie en 1885 *Modes et usages du temps de Marie Antoinette*. Il collectionne tout ce qui donne de la réalité et de l'épaisseur au récit: échantillons de tissus pour Versailles, instruments de musique, vêtements, mèches de cheveux ou petits mots échangés au Temple. Lors de ses missions diplomatiques, il écrit, dessine et compose[7] et ne quitte pas un lieu sans avoir enrichi sa collection.

Château et abbaye du Breuil-Benoît

En 1840, alors attaché d'ambassade à Rome, il achète une série de tableaux provenant de la galerie du cardinal Fesch dont *Le Repas chez Lévi* d'après Véronèse que nous proposons dans cette vente. Gustave a la rigueur enseignée par son frère Frédéric, mais son regard de collectionneur exigeant se porte sur tout : dessins, peintures, sculptures, céramiques, ivoires, émaux, manuscrits, orfèvreries, meubles, pendules, tapisseries. Il tient compte en premier lieu de l'authenticité qui est l'aulne à laquelle on mesure tout collectionneur digne de ce nom.

À la suite du décès de la comtesse de Reiset en 1922, commence une vente à l'Hôtel Drouot qui durera une semaine entière[8]. "Le Louvre vient d'acquérir pour 50.000 francs, à la vente du comte de Reiset, avec le concours de Monsieur Fenaille, une tapisserie française du XVIIe siècle (d'une suite de 28), représentant la bataille de Jarnac (…) Louis XIV acheta l'ensemble à la vente d'Epernon (1682). La série, conservée jusqu'à la Révolution, aurait disparu à cette époque. Ce n'est qu'en 1897 que la pièce survivante, fut achetée à la vente Pichon par Monsieur de Reiset." [9]

Lorsque l'on visitait le château du Breuil-Benoît à la fin du XXe siècle, comment imaginer qu'une telle vente ait eu lieu ! Le somptueux mobilier encore présent reflétait le goût et l'exigence du gentilhomme collectionneur que fut Gustave de Reiset.

Les collections de Frédéric de Reiset sont visibles au musée Condé de Chantilly. Les collections de Gustave sont, elles, dispersées dans de nombreux musées et collections particulières et sont régulièrement réunies autour d'expositions temporaires[10].

Annie de Saint-Ours, Paris, mai 2017

1. Présenté au Salon en 1824 où il est placé à côté du portrait de Richelieu par Lawrence. Acquis par le Metropolitan en 1999.
2. in *Le duc d'Aumale* par Raymond Cazelles.
3. Frédéric Reiset, Correspondance à His de La Salle, 1er avril 1850.
4. Gustave de Reiset achète en 1842 le château et l'abbaye du Breuil-Benoît.
5. Notice sur le comte de Reiset par le vicomte de Reiset, 1906.
6. T. I *Les débuts de l'Indépendance italienne.* T. II *La guerre de Crimée et la Cour de Napoléon III.* T. III *L'Unité de l'Italie et l'Unité de l'Allemagne.*
7. Odes, chansons et opéras dont *Die Müllerin von Marly* écrit pendant son séjour à Darmstadt en 1863 ou *Ode à sa majesté le roi de Hanovre,* souvenir du 7 février 1866.
8. Salles 9, 10 et 11 réunies.
9. in *Chronique des arts* 1922.
10. Cette année des pièces sont présentées au musée Unterlinden à Colmar dans l'exposition *Jean-Jacques Karpff* .

49 - École ITALIENNE du début du XVIIe siècle, suiveur de VÉRONÈSE
Le repas chez Lévi
Huile sur toile.
120 x 256 cm 20 000/30 000

Provenance : peut-être le tableau mentionné dans la vente de la collection du cardinal Fesch et estimé quarante scudi ; collection Reiset.

Reprise du tableau de Véronèse conservé à l'Académie de Venise (voir S. Beguin, *Tout l'œuvre peint de Véronèse*, Paris, 1970, n° 164, reproduit pl. XLVI et XLV).

49

50 - Important bas-relief en bronze doré représentant le buste de profil de François 1er, Paris, deuxième tiers du XVIe siècle

Le Roi est figuré tête nue présentant son profil gauche, le buste dissymétrique, légèrement tourné ; ses traits sont accusés avec les paupières ourlées et les chairs de la joue indiquant une certaine maturité ; chevelure courte traitée en fines mèches et en rangs parallèles ; barbe longue, atteignant le haut de la cuirasse, en mèches aux légères ondulations ; cuirasse à l'antique au col bordé de perles orné d'une tête d'angelot et d'arabesques avec fines tiges, feuilles charnues et corolles de fleurs ; la chlamyde est attachée à la cuirasse par des rosaces, avec chutes sur le devant, et recouvrant en partie les lambrequins de cuir des épaules. Trois tenons de fixation au revers ; usures à la dorure.

H. 49,2 L. 45,2 cm 100 000/120 000

Provenance :

- anciennement sur une cheminée du château de Roujou ou Roujoux, Fresnes (Loir-et-Cher) ;
- acquis avec la cheminée dans le courant du XIXe siècle par Gustave-Armand-Henri de Reiset (1821-1905), diplomate et homme de lettres ;
- resté depuis dans sa descendance.

Aucun portrait en bronze de François 1er, de grandes dimensions et réalisé au XVIe siècle, n'est parvenu jusqu'à nous. Le buste le figurant en armure, la main gauche appuyée sur la taille, son autre main tenant un bâton de commandement, conservé au musée du Louvre, est une fonte du milieu du XVIIIe que l'on doit au sculpteur Louis Claude Vassé (inv. MR 1681, fig.a). Il s'agit d'un moulage d'un original en grès, aujourd'hui perdu, qui se trouvait au château de Fontainebleau.

fig. a

Le bas-relief que nous présentons est davantage à rapprocher des portraits du Roi réalisés pour des gemmes ou des médailles. Son style antiquisant dénote une forte influence italienne et on pense aux œuvres d'un artiste actif à Milan, Matteo del Nassaro (vers 1490-1547), auquel on attribue plusieurs portraits de François 1er. Cité peintre du roi en 1521, cet orfèvre de Vérone fit l'essentiel de sa carrière à Paris. Il est très probable que le sculpteur se soit inspiré de sa médaille en argent, réalisée pour les guerres d'Italie, conservée au Cabinet des Médailles, pour laquelle on émet la date de 1538 ou de 1544 (Inv. G 55, fig. b). Les similitudes sont en effet nombreuses : traitement de la chevelure en rangs parallèles, barbe descendant sur le haut de la cuirasse, détails semblables de celle-ci avec rangs de perles, attaches en rosace, tête d'angelot et rinceaux quoique interprétés avec une plus grande délicatesse sur le bas-relief.

fig. b

Avec sa partie inférieure arrondie et ses tenons à l'arrière, notre portrait de François 1er devait trouver sa place dans un grand médaillon, fixé vraisemblablement sur un fond en marbre. Peut-être ornait-il une entrée ou une cheminée. C'est d'ailleurs à ce dernier emplacement que fait référence la notice accompagnant une reproduction en plâtre de ce bas-relief conservée au musée de Blois. Le catalogue des collections du musée édité en 1888 indique en effet, au numéro 553, sous le nom de Benvenuto Cellini, que ce médaillon de plâtre, donné par M. le comte de Lezay-Marnésia, ancien préfet du Loir-et-Cher, "a été moulé sur un bronze qui ornait une cheminée du château de Roujou. Cette cheminée a été vendue il y a quelques années à M. de Reiset".

Aucun document n'a pu conforter cette attribution à cet illustre orfèvre italien. Il est vrai que l'artiste florentin était venu une première fois à Paris en 1537 et qu'il y est revenu ensuite, en décembre 1539, à sa libération des prisons de Rome où il avait été condamné pour le meurtre d'un de ses confrères orfèvres. François 1er était en effet désireux de l'avoir à son service afin de lui confier la commande de douze grands porte-flambeaux en argent ; un seul fut réalisé, à présent disparu. C'est vraisemblablement lors de son premier séjour que Cellini réalisa une médaille, de trois centimètres de diamètre, portraiturant le Roi dont plusieurs exemplaires sont conservés dans de nombreux musées en différentes matières, bronze doré, bronze ou argent (fig. c). C'est cette médaille, très connue, qui doit être à l'origine du rapprochement effectué par des érudits entre cette grande plaque de bronze doré et l'orfèvre Cellini, considéré au XIXe siècle comme un des plus grands artistes de la Renaissance italienne. Cependant ce buste lauré, au col bordé d'un manteau noué dans le cou, à la cuirasse ornée d'une tête de chimère et non d'angelot, aux mèches désordonnées de la barbe et de la chevelure, reste assez éloigné de celui du grand bas-relief.

fig. c

Une analyse, par spectroscopie de fluorescence X, a été réalisée par le laboratoire CARAA afin de déterminer la composition élémentaire de l'alliage. Il s'agit "d'un alliage de type laiton (Cu-Zn) avec une composition homogène et des taux de zinc de 16% (en masse) ainsi que des teneurs mineures en plomb et en étain". En conclusion : "La composition de la plaque est compatible avec celles d'autres œuvres en alliage cuivreux analysés et datés du XVe au XVIe siècle. Aucun taux ou élément chimique anachronique ne permet de déterminer que la plaque serait de facture récente". Parmi les compositions des alliages analysés parues dans le catalogue de l'exposition sur les Bronzes français de 2008-2009, celle de ce François 1er se rapproche le plus de l'alliage de *Dame Tholose*, une grande figure de bronze fondue par Claude Pehlot vers 1550. On constate également qu'elle se différencie fortement de la composition de l'alliage de la fameuse Nymphe de Fontainebleau que Cellini fonda en 1543 dont la teneur en zinc dépasse à peine 1%.

Si cet important portrait de François 1er s'apparente à celui de la médaille dite de *François 1er invaincu* de Matteo del Nassaro (fig. b), il en diffère par une grande subtilité des modelés, une finesse du traitement de la chevelure et de la barbe ainsi qu'une particulière délicatesse des arabesques de la cuirasse à l'antique. Ce bas-relief en bronze doré est visiblement de la main d'un grand artiste - qui a sans nul doute connu le Roi - sans que l'on puisse assurer que cela soit celle d'un Cellini …

Ouvrages consultés : *The French Bronze . 1500 to 1800*, New York, 1968 ; Expositions Paris-New York- Los Angeles 2008-2009, *Bronzes français de la Renaissance au Siècles des lumières*, musée du Louvre – The Metropolitan Museum of Art – J. Paul Getty Museum, cat. sous la direction de G. Bresc-Bautier et G. Scherf ; Exposition Blois 2015, *Trésors royaux – La bibliothèque de François 1er*, château royal, cat. sous la direction de M. Hermant, pp. 241-242.

51

51 - Petit coffre peint au couvercle pentu sur quatre faces, Bigorre, fin du XVIe-début du XVIIe siècle
Décor en façade de deux écus armoriés surmontés de cimier dans une réserve rectangulaire ; angles cantonnés de colonnettes ; couvercle orné de toupies en balustre ; serrure et poignées latérales en fer forgé.
H. 67 L. 81 P. 40 cm 1 500/2 000
Les armes de l'écu de gauche sont celles de la ville de Laloubère en Bigorre (Hautes-Pyrénées), *d'or aux deux loups de gueules passant l'un sur l'autre.*

52 - Petit coffret à âme en bois recouvert de cuir incisé, XVIIe siècle
Cornières et serrure à moraillon en laiton, poignée sommitale en fer forgé ; quelques usures et accidents, crochets manquants.
L. 15 H. 8,5 P. 9 cm 300/ 500

53 - Saint Georges, début du XVIe siècle
En chêne sculpté et polychromé. Debout sur le dragon, vêtu d'une armure et d'un manteau, il tient une lance dont il enfonce la pointe dans le cou du monstre, dos plat ; petits accidents et manques, vermoulures.
H. 86 cm 3 500/4 000

53

54

54 - Rare bas-relief, représentant la Translation de saint Jacques le Majeur porté par la mer depuis la Palestine, Italie ou Espagne, XVIe siècle
En bois sculpté, polychromé et doré. Polychromie en partie marouflée. Le corps du saint, vêtu d'un pagne, est allongé dans un navire, un oiseau posé sur ses jambes ; fissure, petits manques à la polychromie.
H. 25 L. 30 cm 2 000/3 000

Saint Jacques le Majeur est considéré comme le premier martyr parmi les apôtres du Christ. Il fut condamné à mort et exécuté par décapitation à Jérusalem par le roi Hérode Agrippa qui persécutait les chrétiens. Ses disciples ont porté son corps dans un navire sans voile ni gouvernail qui, porté par Dieu, est arrivé en Galice où ses restes ont pu être enterrés à saint Jacques de Compostelle. L'iconographie inhabituelle de ce bas-relief le représente seul dans ce bateau, d'autres récits décrivent qu'il a effectué ce voyage accompagné par des apôtres ou par des anges. La translation de ses restes et reliques en Espagne par bateau est représentée de manière similaire dans un bas-relief datant de 1456 qui est conservé dans le musée de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.

55

55 - Christ mort, Italie du sud, XVIIe siècle
En terre cuite polychromée. Il est allongé sur un linceul, la tête tournée sur la gauche, les cheveux déployés ; quelques accidents et manques, cassé et recollé.
L. 32,5 cm 400/600

56

56 - Buste de François Ier, XVIe-XVIIIe siècle
En cerisier sculpté en applique, en fort relief, polychromé et doré. La tête tournée sur la gauche, le roi est revêtu d'une armure, tenant d'une main un rouleau, son autre main posée sur sa taille ; restauration et éclat sous l'aisselle.
H. 32 L. 25 cm 1 500/2 000

Il est difficile de dater précisément cette effigie inspirée visiblement du fameux buste en bronze fondu par Louis Claude Vassé en 1757 à la demande de Louis XV qui avait pris lui-même modèle sur un buste en grès du XVIe siècle ornant l'entrée d'un escalier au château de Fontainebleau. Cette version en bois sculpté le représente de trois-quarts et non de face comme le buste en bronze. Les traces de sciage au dos attestent d'un sciage à la main dans un cerisier choisi dans le cœur de l'arbre.

57 - Bas-relief en chêne sculpté représentant la légende de Pyrame et Thisbé, XVIe siècle
Dans une forêt, Thisbé découvre son amant qui vient de se suicider ; en arrière-plan, un sanglier prend la fuite chassé par des amours ; fentes et petits manques.
32 x 70 cm 400/600

57

58

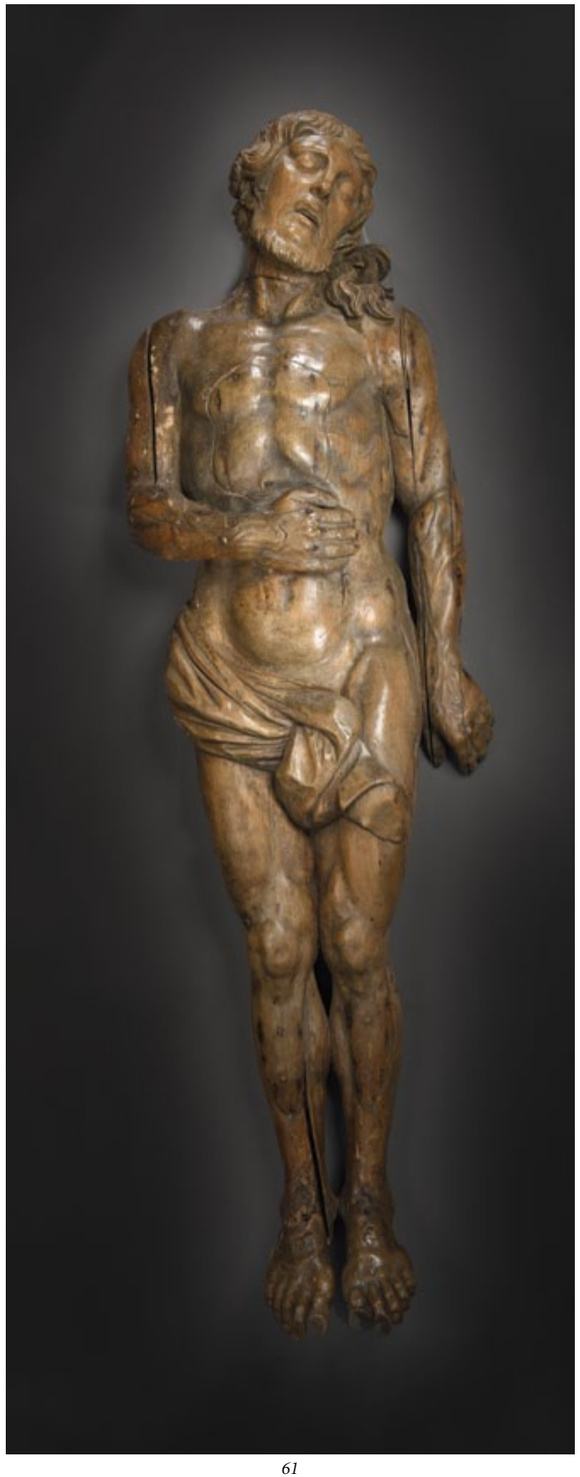
59

58 - Saint Antoine, XVe siècle
En pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Debout, il tient le livre de la règle des Antonins dans la main gauche, son bâton en tau auquel est accrochée une clochette de l'autre main ; à ses pieds, un cochon au milieu de flammes ; érosions, tête manquante.
H. 68 cm 300/500

59 - Saint Jean-Baptiste, XVIe siècle
En pierre calcaire sculptée en ronde-bosse. Debout, vêtu de la mélote, il tient l'Agneau dans sa main gauche ; accidents et érosion, tête cassée.
H. 109 cm 300/500

60 - Vasque de forme ovale, XVIe siècle
Pierre calcaire sculptée ; érosion.
H. 31 L. 80 P. 58 cm 600/900

60



61

61 - Grand Christ mort, première moitié du XVIIe siècle
En tilleul sculpté. Allongé, le bras gauche le long du corps, la main droite posée sur l'abdomen, les reins ceints d'un linge, les jambes parallèles ; tête inclinée sur la droite avec mèches ondulées tombant sur une épaule ; visage aux yeux clos, aux traits émaciés, à la bouche expirante ; quelques accidents et manques.
L. 166 cm 4000/6000

62

63

62 - Paire d'anges adorateurs, XVIIe siècle
En tilleul sculpté. Agenouillés sur des nuées, ils sont vêtus d'une tunique ceinturée leur laissant les épaules découvertes ; quelques accidents et manques dont un pied droit et une main droite.
H. 88 et 86 cm 2 000/3 000

63 - Marie-Madeleine, atelier des Bagard, Nancy, fin du XVIIe siècle
En bois fruitier de type prunus sculpté en bas-relief. La sainte pleurant le Christ est agenouillée, de profil, une main posée sur la poitrine, l'autre tenant un linge ; elle porte un voile sur sa chevelure dont les longues mèches ondulées tombent dans le dos.
H. 23 L. 13 cm 800/1 200
Cette Marie-Madeleine devait faire partie d'un groupe comprenant le Christ en croix et saint Jean.

64

64 - Saint Jean-Baptiste, Allemagne, fin du XVIe siècle
En tilleul sculpté avec traces de dorure. Debout, vêtu de la mélote et d'un manteau dont un pan revient sur le devant, il porte l'Agneau sur son épaule gauche, dos creusé ; main gauche et pattes de l'agneau manquantes.
H. 135 cm 2 400/2 800

65

66

65 - Paire d'anges musiciens, première moitié du XVIIe siècle
En bois sculpté avec restes de polychromie. Debout sur une tête d'angelot, le corps ceint d'une écharpe, ils soufflent dans une trompe en forme de serpent ; légers accidents et vermoulures.
H. 70 cm 3 000/4 000

66 - Colonne, atelier des Cosmates, Latium, Italie, XIIIe s.
En marbre sculpté à décor de mosaïque de tesselles d'or et de verres de couleur. Fût aux torsades nervurées, chapiteau à feuilles d'acanthe et tiges fleuries, piédestal cubique ; cassée et recollée, quelques manques, piédestal d'époque postérieure.
H. 114,5 cm 3 500/5 000

67 - Exceptionnel ensemble de vingt-six stalles de choeur en chêne et noyer sculpté, en partie polychromé, avec incrustations de bois clair, Espagne, Andalousie, Malaga, 1490-1500

Cet ensemble est composé :
- d'un groupe de trois stalles d'officiant avec, au centre, une stalle plus haute destinée à l'évêque ou à l'abbé, chaque stalle étant surmontée de grands panneaux sculptés en bas-relief et polychromé,
- encadrant ce groupe, une paire de stalles jumelées,
- en retour, à droite, suite de neuf stalles ;à gauche, deux groupes de cinq stalles chacun.

Groupe des trois stalles d'officiant : H. 325 L. 215 P. 93 cm
Paire de stalles jumelées, chaque environ : H. 158 L. 141 P. 55 cm
Suite de neuf stalles : H. 157 L. 605 P. 57 cm
Deux groupes de cinq stalles : H. 155 L. 337 P. 55 cm et H. 158 L. 337 P. 57 cm
Soit 17,76 m linéaires 150 000/200 000

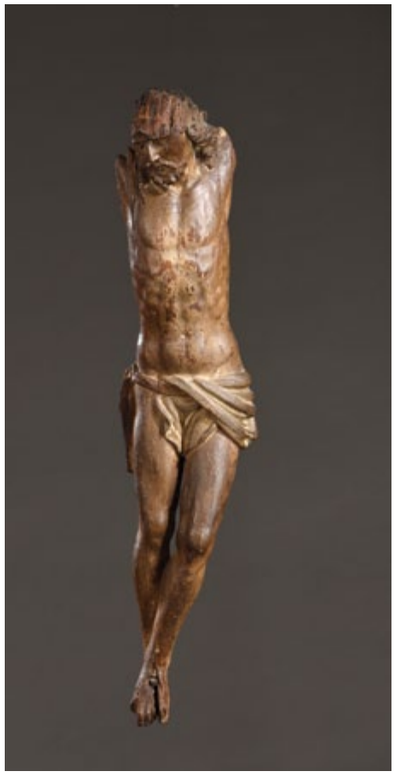
Soubassements à décor d'orbevoies ; jouées, richement sculptées de cornes d'abondance, de rinceaux feuillagés, d'urnes, de volatiles, de rosaces, de personnages, d'animaux et de grotesques appartenant au répertoire de la première Renaissance ; parcloses munies d'appuie-mains représentant différents sujets, personnages, anges, monstres ailés et animaux fabuleux ; miséricorde de l'évêque ou de l'abbé sculptée en fort relief d'un artisan à son établi ; dossiers à décor incrusté, géométrique et rayonnant centré autour d'une étoile à huit branches pour les stalles d'officiant, d'entrelacs symétriques pour les autres.
Les trois sièges d'officiant sont surmontés de grands panneaux sculptés et polychromés représentant, au centre, la Vierge à l'Enfant, debout sur un croissant et couronnée par deux anges, à gauche, saint Pierre tenant un livre ouvert et une clef, à droite, saint Paul avec également un livre et l'épée de son martyre. Ces personnage se tiennent sous une voûte d'ogive reposant sur de fines colonnettes ; sous leurs pieds, une frise de petits animaux, dragons, lions, créatures hybrides mi-homme mi-bête ; au-dessus des têtes des saints, décor foisonnant rappelant celui des jouées avec rinceaux vigoureux de feuillages animés d'oiseaux.
Les dossiers des autres stalles sont surmontés de panneaux longitudinaux ayant pour décor, pour dix-huit d'entre elles, sculptés en bas-relief, des arabesques première Renaissance avec angelots, cornes d'abondance, vases, rinceaux symétriques, animaux fabuleux affrontés et, pour les cinq autres, en bois incrusté, des entrelacs géométriques entre deux frises verticales alla certosina ; restaurations, vermoulures.

Provenance :
- Couvent de Malaga, Andalousie, Espagne
- French & Compagny LLC, New York
- Musée d'art Nelson-Atkins, Kansas City, Missouri, de 1942 à 2007
- Vente Christie's New York, Rockeffeler center, 27 septembre 2007, lot 193

Il est très rare de proposer sur le marché un ensemble pour ainsi dire complet de stalles de choeur. Celui-ci a longtemps fait partie des collections du musée d'art Nelson-Atkins de Kansas City. Il était réputé provenir d'un couvent de Malaga quand ce musée américain en fit l'acquisition auprès du marchand d'art newyorkais French & Compagny en 1942. On peut en effet rapprocher cet ensemble de stalles à d'autres restés in situ en Espagne, notamment à Séville, Plasencia, Oviedo, Zamora ou encore Nájera. On retrouve des similitudes dans l'ornementation des appuie-mains, des frises et des jouées. La présence également de personnages en bas-relief de facture très comparable s'observe dans les dosserets comme à Oviedo, Nájera et Zamora. Le travail d'incrustation de bois clair est plus rare, cependant les dossiers des stalles de Piacensia en montrent une interprétation Renaissance ainsi que les stalles de Séville qui possèdent aussi de hauts dosserets à décor géométrique directement hérité de l'art mudéjar.

Ce rare ensemble se rattache bien à l'art ibérique de la fin du Moyen Âge alliant thématique gothique septentrionale et arabesques première Renaissance, motifs de l'occident chrétien associés aux techniques d'intarse et de marqueterie introduits par des artisans musulmans. De nombreux artistes originaires du nord de l'Europe sont venus travailler dans la péninsule sous les rois catholiques donnant son épanouissement au style gothique, notamment dans le décor des églises. Le plus connu d'entre eux, Gil de Siloe, sculpteur d'origine flamande, a ainsi réalisé le somptueux tombeau de la chartreuse de Miraflorès. D'autres sculpteurs ont laissé leur nom - trahissant bien leur origine nordique - dans la réalisation de stalles, Rodrigo Aleman, qui a travaillé à celles de Tolède, Plasencia et Ciudad Rodrigo (avant 1503) ou Juan de Bruselas pour les stalles de la cathédrale de Zamora (1502). À l'image de ces deux artistes, l'auteur des belles figures de la Vierge à l'Enfant, de Pierre et de Paul donnent une interprétation toute germanique de ce thème. Ces stalles de Malaga donnent ainsi un exemple particulièrement intéressant et très parlant du syncrétisme culturel singulier qui a irrigué les arts espagnols à la fin du Moyen Âge.

Ouvrage consulté : D. et H. Kraus, *Las sillerias góticas españolas*, Madrid, 1984.



68

69

68 - Christ, XVIe siècle
En bois sculpté, tête inclinée sur l'épaule droite, yeux mi-clos ; perizonium court retenu par une cordelette ; jambes fléchies et pieds superposés ; bras manquants, vermoulures.
H. 87 cm 700/900

69 - Vierge à l'Enfant, XVIIe siècle
En bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout, tenant l'Enfant sur son côté gauche, Marie est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau formant voile dont un pan revient sur le devant retenu par sa main droite ; fentes au dos, petit manque à l'arrière de la terrasse.
H. 99 cm 2 000/3 000

70 - Christ bénissant, XVIIe siècle
En chêne sculpté. Debout, il tient le livre des Ecritures ouvert de sa main gauche et bénit de l'autre ; il est vêtu d'une longue robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant, dos ébauché ; manques à la terrasse, bras droit refait.
H. 26,7 cm 300/ 500

71

72

71 - Sainte Anne trinitaire, Allemagne du sud, XVIe siècle
En tilleul sculpté en ronde-bosse, en deux parties fixées entre elles au dos par une cheville. Sainte Anne, qui tient l'Enfant sur ses genoux, est assise à côté de la Vierge ; celle-ci est vêtue d'un justaucorps brodé de rinceaux et lacé sur le devant ainsi que d'un manteau noué sur la poitrine dont un pan revient sur les genoux ; bras droit de l'Enfant et main gauche de Marie manquants, restaurations aux pieds.
H. 102 L. 75 cm 3 800/4 200

72 - Vierge de l'Assomption, XVIIe siècle
En bois de résineux sculpté en ronde-bosse. Debout, elle foule le serpent de son pied droit, les mains croisées sur la poitrine ; coiffée d'un voile, elle est vêtue d'une robe ceinturée et d'un manteau dont un pan revient sur le devant ; quelques restaurations notamment au manteau.
H. 101 cm 1 200/1 500

73

73 - Médaillon circulaire, Castelli, XVIIIe siècle
Majolique à décor polychrome d'un paysage animé avec ruines antiques.
D. 30 cm 2 500/3 500
Cadre en bois doré du XVIIIe siècle.

74 - Plaque ovale, Hollande, XVIIIe siècle
En faïence, à bord contourné à décor en camaïeu bleu d'une allégorie de la Charité ; deux fêlures.
H. 40 L. 31 cm 600/ 800

75 - Plaque ovale, Delft, XVIIIe siècle
En faïence à décor en camaïeu bleu d'un couple de bergers dans un paysage et rinceaux rocaille rehaussés de polychromie sur le bord ; éclats.
H. 39 cm 800/1 000

76 - Angelot en bronze ciselé et doré, fin XVIIe s.
(accidents et manques).
H. 10 cm 150/ 200

74

75

77

78

77 - Enfant en bois sculpté, XVIIe siècle
Debout et nu, légèrement déhanché, il présente un visage aux joues pleines surmonté d'une chevelure aux mèches bouclées ; quelques accidents et manques.
H. 61 cm 700/900

78 - Christ ressuscité en bois fruitier, XVIIe siècle
Debout sur le globe, il bénit de la main droite, la jambe gauche levée ; corps nu ceint d'un linge posé sur l'épaule gauche et revenant entre les jambes.
H. 49,5 cm 700/900

79 - Coffret à âme en bois gainé de cuir gaufré et doré au petit fer, XVIIe siècle
Poignée sommitale, crochets et plaque de serrure en fer forgé doré ; quelques usures.
H. 14 L. 28 P. 19 cm 400/600

79

80

81

80 - Poire à poudre formée d'une coquille de burgau, Inde, Gujarat, XVIIIe siècle
Ornée au col de plaques de nacre découpées et posées en applique par un fin cloutage en laiton ; bec entouré d'une mosaïque de nacre formant rosace ; anneau de suspension sur la panse ; petits accidents et restaurations.
H. 11,5 cm 1 200/1 500

81 - Enluminure avec rehauts d'or sur vélin, Allemagne du sud, fin du XVIe siècle
Représentant la Crucifixion accompagnée de la Vierge et saint Jean avec ville dans le fond ; donateur agenouillé, les mains jointes, tenant un drapeau losangé bleu, blanc et noir dans l'angle inférieur gauche ; armoiries mi-parti avec cimier dans l'angle inférieur droit ; contrecollée sur carton, quelques usures.
H. 18 L. 14,4 cm 1 000/1 200
Dans un cadre en bois doré.

82 - *Méléagre offrant la hure du sanglier de Calydon à Atalante,* Paris, milieu du XVIIe siècle
Panneau de forme circulaire en ébène sculpté en bas-relief, provenant d'un grand cabinet. Ancienne étiquette au dos ; fentes.
H.32,5 L. 32,5 cm 300/ 500

82

83

83

83 - Plaque ovale, Limoges, Jacques I Laudin (vers 1627-1695), milieu du XVIIe siècle
En émail peint en grisaille avec infimes rehauts d'or ; représentant un Triomphe avec deux personnages couronnés de laurier ; dos émaillé bleu avec, peints en or, des rinceaux liés à deux fleurs de lys et une fleur de lys entourée de branches de laurier accompagnée du monogramme *IL* (?) ; restaurations essentiellement en bordure.
H. 20 L. 23,2 cm 1 500/2 000

Provenance : vente Paris, Hôtel Drouot, Loudmer-Poulain, 13 novembre 1981, lot 320.

Cette plaque, à l'iconographie originale dont la source gravée n'a pas été identifiée, illustre vraisemblablement le triomphe de Louis XIV accompagné de son frère Philippe d'Orléans. Les deux jeunes frères ont été en effet souvent représentés en peinture, notamment par Charles Beaubrun, montrant ainsi les liens étroits qui les unissaient durant la Fronde lors de l'enfance du Roi.

84 - Coffret, XVIIe siècle
En placage de loupe et écoinçon de laiton repoussé et doré. Le dessus formant porte aiguille ; accidents et manques.
H. 10,5 L. 19 P. 13 cm 500/600

84

85

86

85 - *Judith victorieuse*, d'après le modèle de Tiziano Aspetti, XVIIe siècle
En bronze à patine brune, fonte creuse ; lestée au plomb.
H. 19,5 cm 800/1 200

86 - Buste de faune riant, école italienne du XVIIIe s.
Bronze à patine brune reposant sur un socle en bois tourné postérieur ; usure à la patine.
H. 14,5 cm H. totale 19 cm 500/700

87 - *La Fortune*, Italie du nord, fin du XVIIe siècle
Bronze à patine brune. Prenant appui sur sa jambe droite, les yeux bandés, la Fortune lève son bras gauche, sa main droite tenant une corne d'abondance (?) ; son corps nubile est ceint d'une draperie ; petite restauration au pied droit.
H. 19 cm 2 000/3 000

Socle circulaire en bronze.

Un bronze du même modèle, debout sur un dôme, aujourd'hui non localisé, se trouvait en 1912 dans la collection J. P. Morgan, Londres.

Ouvrage consulté : W. Bode, *The Italian bronze statuettes of the Renaissance,* New York, 1980, pl. CCLVI, 1 (donnée comme possiblement Venise, XVIIIe s.).

88 - École allemande, fin XVIIe siècle
Vierge à l'Enfant et *Marchand de pommes,* bronze doré.
H. 4,7 et 5,3 cm 100/150

87

89

89 - Jan MORTEL (vers 1650-1719)
Raisins, prunes, pêches et noix
Huile sur toile ; restaurations.
46 x 35 cm 6 000/8 000

90 - Cabinet, fin XVIIe-début XVIIIe siècle
En placage d'ivoire, corne et bois noirci, il ouvre à douze tiroirs dont onze à décor de feuillages. Sur un tiroir, décor d'une architecture à colonnes et bossages entourant une plaque ornée d'un saint Antoine gravé ; nombreux manques.
H. 49 L. 89 P. 36 cm 2 500/3 500

91 - Deux tableaux pouvant former paire, Lorraine, Nancy, XVIIIe siècle
En cire polychrome habillée dans des sous-verre représentant Saint Joseph et L'Éducation de la Vierge par sainte Anne. Cadres en bois sculpté aux angles ornées de fleurettes et de feuilles ; quelques manques aux cadres.
H. 40 L. 30,5 cm 1 500/2 000

92 - Boîte à jeux, XVIIe siècle
En marqueterie d'ivoire teinté et d'ébène formant échiquier à l'extérieur et trictrac à l'intérieur ; avec quinze jetons rouges et quatorze blancs, deux godets en cuir ; quelques manques.
L. 59,5 H. 14 P. 37 cm 1 000/1 200

90

91

91

93

93 - L'Enfance de la Vierge Marie, broderie, probablement Italie, milieu du XVIIe siècle
Broderie soie polychrome au point passé empiétant dite aussi peinture à l'aiguille.
La Vierge Marie, sainte Anne et saint Joachim sont assis devant une balustrade ; dans le fond, une perspective de paysage montagneux. Encadrement de guirlandes de roses, tulipes, oeillets et feuillage au naturel peuplées d'oiseaux. Encadré sous verre.
H. 57,5 L. 50 cm 2 000/2 500

94 - L'Annonciation, bande d'orfroi figuré, Florence, Italie, fin du XVe-début du XVIe s.
Lampas fond satin violet tramé filé riant argent. La Vierge Marie agenouillée reçoit l'annonce de l'ange Gabriel tenant un lys ; au-dessus plane la colombe de l'Esprit Saint, (usures), 23 x 30 cm. 350/ 500
Cet orfroi figuré s'inscrit dans la production florentine du XVe siècle. Moins onéreux que les orfrois brodés ils connaissent un grand succès tout au long du XVe siècle. Le Musée des tissus de Lyon et le Musée du Moyen Âge de Cluny conservent des orfrois similaires sur les thèmes de la Résurrection, de l'Assomption et du Baptême du Christ notamment. Le thème de l'Annonciation est plus rare.

94

95

95 - Socque ou chaussure d'apparat, France, seconde moitié du XVIIe siècle
En bois sculpté, ajouré et doré de rosaces, palmes et motifs foliés d'un raffinement voulu égal aux plus belles broderies de soie et fil métallique du vestiaire d'une dame de la cour, la piqûre du talon est ainsi finement traitée en trompe-l'oeil. Un arceau d'origine en fil de fer cloué au talon et passant sur l'empeigne permet de renforcer la solidité,un système de visse en bois tourné rend le bas du talon amovible et ajustable. Chaussure gauche ; petits accidents et manques. 700/1 000
Destinées à braver les intempéries de l'hiver et la boue en toute élégance en ménageant les chaussures de soie brodée, plusieurs chaussures de ce type sont conservées dans les collections publiques notamment au Musée de Cluny. Leur usage reste néanmoins à documenter précisément. Alliant théâtralité et utilité, on se représente bien, par exemple, ce type de chaussures portées publiquement par une dame de la cour pour faire les quelques pas séparant le marchepied d'un carrosse des marches du perron de l'escalier d'un château.
Bibliographie : *Schuhe*, Saskia Durian-Ress, 1991, exemplaire très proche reproduit p. 60.

96 - Rare cilice, XVIIIe siècle
Composé d'un tressage de mailles en fer muni de pointes sur un lé de soie bleue ; lanières de tissu beige à chaque extrémité ; points de rouille, usures à la soie.
L. 64 cm 600/ 800

96

97

98

97 - Cabinet, fin XVIIe-début XVIIIe siècle
En placage d'ivoire, corne et bois noirci, il ouvre à treize tiroirs dont onze à décor de feuillages. Sur un tiroir, décor d'une architecture à colonnes entourrant une plaque ornée d'une Sainte Vierge en majesté ; nombreux manques.
H. 57 L. 97 P. 35 cm 2 500/3 500

98 - Vierge à l'Enfant, art populaire, XVe siècle
En pierre calcaire sculptée avec restes de polychromie. Assise, elle porte l'Enfant debout sur son genou gauche, la main droite posée sur sa poitrine ; sa tête est ceinte d'une couronne fleuronnée posée sur un voile descendant jusqu'aux épaules, dos évidé.
H. 47 cm 3 500/4 500

99

99 - Beau coffret, fin XVIIe-début XVIIIe siècle
En placage de nacre, bois de violette, écaille et ivoire, orné sur le dessus d'armories surmontées d'une couronne. Il ouvre et laisse découvrir des tablettes de même décor. Il repose sur des pieds boule ; remis en état.
H. 15 L. 36,5 P. 26,5 cm 6 000/8 000

100 - Deux petits plats, Manises, Espagne, XVIIIe siècle
Faïence à décor ocre lustré sur fond chamois sur l'un d'armoiries au centre et sur l'autre d'un pardalot parmi des fleurs stylisées.
D. 18 cm 300/ 500

100

101

102

101 - Paire de bustes reliquaires, Italie, XVIIe s.
En bois sculpté, polychromé, argenté et doré, dos évidé, représentant un moine et un religieux; sur une base ajourée d'un oculus rocaille ; un nimbe manquant, quelques accidents.
H. 56 L. 34 cm 1 200/1 500

102 - Madre della Consolazione, vénéto-crétois, XVIIe-XVIIIe siècle
Tempera à fond or sur panneau en résineux.
Marie est représentée en buste, la tête inclinée sur la droite, entourée d'un léger voile transparent et portant un large nimbe gravé de rinceaux ; petits accidents, manque à la dorure du cadre.
H. 17,5 L. 13 cm 1 200/1 500
Cadre en bois sculpté et doré à décor de feuillage.

103

103 - Meuble en deux corps, Italie du Nord, Ligurie, XVIIe siècle
En noyer sculpté, composé d'un corps supérieur formant cabinet et d'un corps inférieur ouvrant à une porte et un tiroir. Cabinet ouvrant à onze tiroirs et une porte, montants ornés de personnages, prises des tiroirs en forme de buste, fronton en guirlande de fruit avec tête de putto au centre, écu armorié au centre entre les tiroirs ; corps inférieur avec montants ornés de termes, porte au panneau cintré aux écoinçons meublés de pampres, têtes de chérubin encadrant le tiroir ; pieds en griffes stylisées ; transformations et restaurations.
H. 161 L. 82 P. 39 cm 2 500/3 000

105, 104

104 - Albarello, Espagne, XVIIe-XVIIIe siècle
Faïence à décor bleu et ocre lustré de fleurs, feuillage et insectes ; petits éclats et deux petites fêlures.
H. 27 cm 600/ 800

105 - Plateau tazza sur piédouche, Deruta, XVIIe siècle
Majolique à décor polychrome au centre d'un amour tenant un fruit dans un médaillon cerné de motifs grotesques à raffaelesche ; éclats.
D. 26 H. 6,5 cm 600/ 800

106 - Bénitier d'angle en marbre rosé, Italie, XVIIe siècle
À ressauts avec palmette en façade et moulures au bord et à la base ; petits éclats, percé.
H. 24,5 L. 38 cm 800/1 200

107 - Crâne en marbre rose veiné, Italie du sud, fin du XVIIe siècle
H. 15,5 L. 22 cm 1 500/2 000

107

106

108

110

108 - Panneau, Delft, XIXe siècle
En faïence polychrome, composé de douze carreaux représentant la Fuite en Égypte ; inscription en flamand *DEVLUCHT NAAR EGÏJPTE*.
H. 52 L. 8 cm 600/ 800

109 - Albarello, Catalogne, XVIIIe siècle
De forme cylindrique légèrement cintrée, en faïence à décor en camaïeu bleu d'une inscription pharmaceutique dans un bandeau oblique sur fond de feuillage ; éclats.
H. 29 cm 200/300

110 - Enfant Jésus, Espagne, XVIIe siècle
En bois sculpté en ronde-bosse, polychromé et doré. Debout et nu, il lève sa main gauche ; chevelure abondante aux mèches bouclées formant un toupet sur le haut du crâne ; tertre naturaliste rocheux ; socle mouluré à crochets ; quelques manques aux doigts.
H. 79,3 cm 2 000/3 000

111 - Tête d'enfant, XVIIe siècle
En bois sculpté et doré. Beau visage aux joues pleines, aux grands yeux avec pupilles creusées et à la bouche entrouverte ; chevelure aux mèches fortement ondulées ; légers accidents et fentes.
H. 24 cm 700/900

111

112

112 - Cadran solaire, Italie, XVIIe siècle
En pierre marbrière gravée de forme carrée à écoinçons avec fronton à décor d'un soleil rayonnant, arc de cercle avec lignes des heures et chiffres de 8 et 16 ; style manquant.
H. 108 L. 90,5 cm 2 000/3 000

113 - Table en noyer dite "espagnole", XVIIIe siècle
Le piétement retenu par des tiges en acier.
H. 82 L. 116 P. 80 cm 3 000/4 000

113

114

114 - Armoire en deux corps, Val de Loire, XVIIe siècle
En noyer sculpté, elle ouvre à quatre vantaux et deux tiroirs, le corps supérieur en retrait. Vantaux à panneaux ornés de têtes à coiffes de feuilles ou de plumes agrémentées de fleurons, de draperies et de tiges feuillagées ; montants ornés de grands termes au buste nu et à la chevelure composée de fruits ; façades des tiroirs avec personnages accostés dont les corps se terminent en rameaux feuillagés ; quelques restaurations, serrures changées.
H. 161 L. 123,5 P. 48 cm 2 000/3 000

115

116

115 - Coffret, Espagne, XVIIIe siècle
Âme en bois recouverte de cuir polychromé et doré, le couvercle bombé à décor d'un treillage de tiges feuillagés ponctué de fleurettes ; côtés avec courses de rinceaux ; moraillon et entrée de serrure en fer forgé ; petits accidents et manques.
H. 18 L. 48 P. 31 cm 2 000/3 000

116 - Grande bouteille en verre peint, Hollande, XVIIIe siècle.
À décor sur une face d'un portrait d'homme en armure, surmontant une vue d'un village. Au dos des armoiries surmontées d'une couronne de marquis ; petits manques.
H. 42 cm 800/1 000

117 - Coffret, d'époque Louis XIV
En placage et filet marqueté à riche ornementation de bronze et laiton repoussé et doré aux écoinçons, entrée de serrure et crochets. Socle en bois noirci ; restaurations.
H. 29 L. 67 P. 45 cm 2 000/3 000

117

118

118 - Ange gardien, XVIIe siècle
En bois sculpté en ronde-bosse. Debout, indiquant le ciel de l'index de sa main droite, il pose son autre main sur le dos d'un enfant qui se tient auprès de lui ; petits accidents, fentes au dos, ailes manquantes. Socle mouluré.
H. 106 cm 1 500/2 000

119 - Buste d'homme, vers 1600
En bois sculpté en ronde-bosse et polychromé. Coiffé d'un chapeau au bord relevé et attaché par un noeud, il tourne la tête vers la droite en souriant ; visage aux traits marqués avec nez busqué et rides d'expression ; inscription *Pellet* en dessous ; usures et reprise à la polychromie.
H. 43 L. 35 cm 1 800/2 500

120 - Coffret en cuir à âme en bois avec couvercle bombé, vers 1700
Décor gravé d'entrelacs géométriques, garnitures en laiton avec crochets en fer, intérieur à compartiment recouvert de papier cuve ; petits accidents.
H. 9,2 L. 29,3 P. 21,7 cm 300/ 500

119

121

121 - AUDENARDE, deuxième moitié du XVIe siècle
Tapisserie en laine à décor d'un paysage animé d'oiseaux et d'animaux exotiques au milieu d'aristoloches ; accidents et restaurations.
H. 256 L. 120 cm 3 000/4 000

122 - Coffret en cuir gravé avec âme en bois, XVIIe siècle
Couvercle légèrement bombé. Décor géométrique, serrure à moraillon, crochets et poignée sommitale en fer forgé ; accidents et petites restaurations.
H. 11,5 L. 25 P. 17,5 cm 400/600

124

123 - Pupitre en noyer, XVIIIe siècle
Il repose sur des pieds tournés.
H. 8 L. 55 P. 29 cm 400/ 500

124 - Gaine en pierre sculptée reconstituée ornée d'un faune, XIXe siècle dans le style du XVIIe siècle
H. 281 cm 1 000/1 500

125 - Plaque de cheminée en fonte à décor des Armes de France, XVIIe siècle.
H. 65 L. 87 cm 200/300

CONDITIONS DE VENTE

La vente se fera au comptant. Les acquéreurs paieront en sus de l'adjudication 26 % TTC.
En cas de paiement par chèque par l'adjudicataire, le transfert de propriété n'aura lieu qu'après encaissement du chèque. Tous les frais bancaires sont à la charge de l'acheteur.
L'adjudicataire le plus offrant et dernier enchérisseur, aura l'obligation de payer comptant et de remettre ses nom et adresse.
La société de vente étant par son statut un mandataire agissant pour le compte du vendeur, c'est le vendeur de l'objet taxé à la T.V.A. qui est seul responsable de la déclaration du paiement de la T.V.A. auprès des Autorités fiscales compétentes.
Dès l'adjudication prononcée, les objets sont sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.
L'ordre du catalogue est suivi ; toutefois, la société de vente et l'expert se réservent le droit de réunir ou de diviser les lots.
Les renseignements concernant les lots sont donnés à titre indicatif.
Des rapports de condition des lots sont disponibles sur demande.
Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.
La société de vente et l'expert se chargent d'exécuter gracieusement les ordres d'achat qui leur seront confiés.
L'opérateur de vente volontaire est adhérent au Registre central de prévention des impayés des Commissaires priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du Symev 15 rue Freycinet 75016 Paris.

Photographies : Luc Pâris, Studio Sebert - Maquette : Isabelle Gruffaz - Impression : Castuera IG, Pamplona